

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. LEGOYT

Le commerce des métaux précieux, à diverses époques, en Europe

Journal de la société statistique de Paris, tome 7 (1866), p. 219-222

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1866__7__219_0

© Société de statistique de Paris, 1866, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

Le commerce des métaux précieux, à diverses époques, en Europe.

Rappelons d'abord en quelques mots les modifications survenues, en Europe, dans les diverses législations relatives au choix de l'or ou de l'argent, comme étalon monétaire.

En Italie, l'adoption de l'or remonte à 1826. La Suisse avait consacré, en 1850, le double étalon; après des discussions prolongées, elle l'a remplacé, en 1858, par l'or. La Belgique en a fait autant, après une longue et minutieuse enquête, par la loi du 4 juin 1864. Le Portugal avait pris la même mesure par la loi du 1^{er} août 1854. L'étalon d'argent prévaut encore en Allemagne, où il est cependant fortement attaqué. En France, le régime du double étalon a été maintenu; mais, en réalité, la monnaie d'or y a remplacé la monnaie d'argent.

Les décisions législatives qui, en Europe, ont consacré l'étalon d'or dans la circulation monétaire, ont eu nécessairement une cause et une cause générale. Or, elle n'est pas autre que ce fait décisif, constaté par la statistique, de la substitution successive, dans le réservoir des métaux précieux, de l'or à l'argent. C'est ce que nous allons établir, en rappelant les faits recueillis et publiés sur la matière par un des hommes les plus compétents, le docteur Sæbber, bibliothécaire de la chambre de commerce de Hambourg.

Disons immédiatement que, d'après les recherches de ce savant, l'argent, pendant une période de 15 années récentes, est devenu plus cher que l'or dans la proportion d'environ 3 1/2 p. 100. Il en résulte que toute pièce d'argent disponible est échangée contre de l'or et envoyée en Asie pour solder les différences de la balance du commerce européen avec l'Inde et la Chine. Par suite de ces continuelles remises de numéraire-argent dans l'extrême Orient (le seul métal que les populations de cette partie du globe consentent à recevoir en échange de leurs marchandises), l'Europe en exporte plus qu'il ne s'en produit, ou au moins qu'elle n'en importe.

Les documents qui suivent sur ce commerce ne sont que des moyennes et des approximations, mais des approximations aussi voisines que possible de la vérité.

Au commencement de ce siècle (vers l'année 1803) la moyenne annuelle de la production des deux métaux précieux, au moins de la partie de cette production livrée au commerce, s'établit ainsi qu'il suit:

	Poids.	Valeur.
	Kilogr.	Francs.
Or.	24,000	82,500,000
Argent.	850,000	191,250,000

Dans les années immédiatement antérieures à la découverte des gîtes aurifères

californiens, et comprenant celle pendant laquelle l'exploitation des mines de l'Asie russe avait donné ses produits les plus élevés (1846), la production moyenne annuelle des deux métaux avait atteint les quantités ci-après.

	Poids.	Valeur.
	Kilogr.	Francs.
Or	45,000	153,750,000
Argent.	750,000	168,750,000

Tandis que, dans les 12 années qui ont suivi, la production moyenne de l'argent, prise en masse, n'a pas subi d'oscillation considérable, celle de l'or, comme tout le monde le sait, s'est accrue dans d'énormes proportions, deux régions qui, jusque-là, n'y avaient pris aucune part, en ayant versé dans le commerce des quantités supérieures à celles que l'ensemble des autres pays aurifères avait pu recueillir pendant le même espace de temps.

La stabilité relative de la production de l'argent peut se déduire avec une exactitude suffisante du poids et de la valeur des lingots que les paquebots transatlantiques de l'Angleterre apportent annuellement à Southampton du Mexique et de la côte occidentale de l'Amérique. Or, voici les documents publiés sur cette importation par les feuilles commerciales anglaises.

Années.	Poids.	Valeur.	Années.	Poids.	Valeur.
	Kilogr.	Francs.		Kilogr.	Francs.
1851	372,500	83,812,500	1856	529,000	119,025,000
1852	445,500	100,237,500	1857	450,000	101,250,000
1853	435,500	97,987,500	1858	332,000	74,700,000
1854	456,500	102,712,500	1859	376,000	84,600,000
1855	399,000	89,775,000	1860	503,000	113,175,000
Moyennes	421,800	94,905,000	Moyennes	438,000	98,550,000

En consultant ces chiffres, il ne faut pas perdre de vue que, pendant ces dernières années, une plus grande quantité d'argent que par le passé a été expédiée directement de la côte occidentale d'Amérique dans l'Asie orientale, circonstance qui a eu naturellement pour effet de réduire les expéditions pour l'Angleterre, et, par suite, les évaluations anglaises de la production argentifère de l'Amérique.

Cette production s'est accrue assez sensiblement en Europe dans ces derniers temps, particulièrement en Espagne, et peut être évaluée à 150,000 kil. par an. Celle de toute l'Amérique ne saurait être portée actuellement à plus de 900,000 kil. Ainsi, on ne s'éloigne pas sensiblement de la vérité, en évaluant la production moyenne annuelle *totale* à 1,050,000 kil., ayant une valeur de 236,250,000 fr.

Pour se faire une juste idée de l'accroissement de la production de l'or depuis 1848, il faut, avant tout, connaître les déclarations à la douane des exportations de Californie et de Victoria, mais en se rappelant que ces déclarations sont exclusives des quantités restées dans le pays, pour les besoins de la circulation et de l'industrie, et emportées par les voyageurs¹. Voici les quantités déclarées :

1. Il importe de rappeler que, parmi les métaux précieux dont l'importation est déclarée à la douane de Californie, figure de l'argent pour une certaine quantité; mais cette quantité est notablement inférieure à celle de l'or qui est exporté sans déclaration. Les exportations de Victoria ne comprennent pas la totalité de l'or australien qui quitte le pays, la portion extraite des mines de la Nouvelle-Galles du Sud (dont l'importance est minime, il est vrai, comparativement à la production de Victoria) étant exportée par Sidney.

Années.	Californie.		Victoria...	
	Kilogr.	Francs.	Kilogr.	Francs.
1848-1850	106,700	368,115,000	»	»
1851	51,900	179,055,000	4,250	14,662,500
1852	68,900	237,705,000	79,500	274,275,000
1853	82,600	284,970,000	92,000	317,400,000
1854	77,400	267,030,000	70,000	241,500,000
1855	67,150	231,667,500	81,500	281,175,000
1856	76,300	263,235,000	87,500	301,875,000
1857	73,550	253,747,000	80,500	277,725,000
1858	71,550	250,597,500	74,000	255,300,000
1859	71,700	251,115,000	66,500	229,425,000
1860	63,700	219,765,000	59,000	203,550,000
Totaux	811,450	2,807,002,000	694,750	2,396,887,500

Si aux quantités qui précèdent on ajoute celles qui n'ont pas été déclarées, ainsi que la portion mise dans le commerce de la production de l'Asie russe, de la Nouvelle-Grenade, du Brésil, du Chili, puis des îles de la Sonde et de l'intérieur de l'Afrique, enfin, de la Hongrie, on peut évaluer la masse d'or arrivée dans la circulation, de 1849 à 1860, à environ 2 1/2 millions de kilogr., valant 8,625,000,000 fr.

En comparant la moyenne annuelle de la mise dans le commerce des métaux précieux pendant cette période et à des époques antérieures, on arrive aux résultats ci-après :

Périodes.	Poids.		Valeur.		Rapport centésimal			
					quant au poids.		quant à la valeur.	
	Or.	Argent.	Or.	Argent.	Or.	Argent.	Or.	Argent.
	Kilogr.	Kilogr.	Francs.	Francs.				
1800	24,000	850,000	82,500,000	191,250,000	2.7	97.3	30.1	69.9
1848	45,000	750,000	153,750,000	168,750,000	5.7	94.3	47.7	52.3
Moyennes de 1849 à 1860	200,000	1,050,000	680,000,000	236,250,000	16.0	84.0	74.5	25.5

Un fait non moins considérable, au point de vue commercial, que l'énorme accroissement de la production de l'or, c'est l'immense écoulement du métal-argent dans l'Asie orientale. Sans doute, en tout temps, la balance du commerce européen avec cette partie du monde s'est soldée en argent, mais jamais dans une proportion aussi considérable que de nos jours.

En prenant pour point de départ les recherches de Humboldt, les exportations de l'argent pour l'Inde et la Chine peuvent être évaluées ainsi qu'il suit en nombres ronds, du XVI^e au commencement du XIX^e siècle.

Périodes.	Valeurs moyennes annuelles en millions de piastres ¹ .	Évaluation du poids.
		Kilogr.
1550-1600	2 1/2	62,500
1601-1650	5	125,000
1651-1715	8	200,000
1716-1790	10	250,000
1791-1809	25 1/2	627,500

D'après ces données, de 1550 à 1809, la quantité d'argent envoyée dans l'extrême Orient serait d'environ 2,000 millions de piastres, ou, en poids, d'environ 50 millions de kilogrammes; tandis que l'importation d'Amérique en Europe de ce métal, pendant la même période, peut être évaluée à 5,300 millions de piastres, ou

1. La piastre = 5 fr. 30 c.

environ 133 millions de kilogrammes. Il en résulte que plus du tiers des expéditions pour l'Europe est immédiatement envoyé en Asie.

Les documents manquent complètement pour une évaluation de l'exportation de l'argent en Asie de 1810 à 1850. Mais, pour 1851-1860, nous trouvons des éléments d'appréciation suffisamment exacts dans les envois par les ports anglais et par les principaux ports de la Méditerranée, tels que les indiquent les circulaires des négociants anglais en métaux précieux. Voici le résultat de cette recherche :

Années.	Valeur. — Francs.	Poids. — Kilogr.
1851.	43,900,000	190,500
1852.	65,750,000	292,000
1853.	138,975,000	617,500
1854.	114,575,000	509,000
1855.	198,350,000	881,500
1856.	352,700,000	1,567,500
1857.	503,650,000	2,288,500
1858 ¹	150,000,000	666,500
1859 ¹	477,500,000	2,116,500
1860.	266,775,000	1,185,500
Totaux	<u>2,312,175,000</u>	<u>10,315,000</u>

A ces exportations pour l'Asie, auxquelles il faudrait pouvoir joindre les envois directs de l'Amérique à la même destination, au compte de l'Europe, il y a lieu d'ajouter celles qui se font régulièrement, et pour des sommes importantes, de Kiachta pour la Chine, sous la forme d'objets d'orfèvrerie en argent massif, grossièrement fabriqués, dans le but d'échapper à l'interdiction de l'exportation en lingots ou numéraire.

Les documents qui précèdent indiquent que l'exportation de l'argent pour l'Asie, de 1851 à 1860, a dépassé l'importation d'Amérique en Europe. D'un autre côté, comme la quantité nécessaire pour remplacer les monnaies et les objets en argent de toute nature, pour satisfaire aux besoins d'une population sans cesse croissante, aux exigences d'un bien-être de plus en plus répandu, a dû s'élever sensiblement, la conséquence de l'exportation pour l'Asie a été de vider tous les réservoirs de ce métal. Il en est résulté que les pays où il formait la base de la circulation l'ont vu successivement disparaître pour être remplacé par l'or. Cette circonstance peut seule expliquer comment il se fait que, malgré l'influence, d'une part, de l'énorme accroissement du métal-or sur la diminution de sa valeur; de l'autre, de la demande considérable du métal-argent sur la hausse de sa valeur, — comment il se fait, disons-nous, que, malgré l'effet en sens contraire de ces deux mouvements, la valeur relative des deux métaux n'a pas été sensiblement modifiée, puisque la hausse de l'argent n'a été que de 3 1/2 p. 100.

(Extrait par voie d'analyse de l'*Austria* du 6 novembre 1865.)

A. L.

1. Le chiffre des envois par la Méditerranée est compris dans les nombres afférents à ces deux années, mais par voie d'évaluation seulement. Les expéditions par les ports anglais ont été, en valeur, de 5,088,850 l. st., en 1858; de 16,003,267 l. st., en 1859; de 8,124,236 l. st., en 1860.